

LA POÉTIQUE ACADIE

L'Acadie a inspiré la verve poétique de plusieurs écrivains. Son premier historien, le plus ancien de l'Amérique, a aussi été son premier chantre. Et après deux cents ans, on lit encore avec plaisir "Les Muses de la Nouvelle-France," par Marc Lescarbot. Il a chanté Bembertou, ce prodigieux Sagamo qui avait vu Jacques-Cartier, et qui mourut à l'âge d'environ cent cinquante ans.

Diéreville qui pétillait d'esprit, a des vers admirables. Ses portraits des Acadiens et leurs mœurs pures et simples, sont encore cités aujourd'hui, et font autorité dans le monde savant.

Mais ce qui doit donner un noble orgueil au Franco-Américain, c'est de voir que le plus grand poète des deux Amériques, et l'un des plus illustres de l'univers, Longfellow, ait employé les plus beaux accents de sa lyre enchanteresse, pour célébrer l'Acadie—cette *home of the happy*—l'adorable patrie d'Évangéline.

N'oublions pas Madame Williams dans son roman historique, intitulé : "*The Neutral French*." Tout le monde connaît Jacques et Marie de N. Bourassa, ce